

# TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

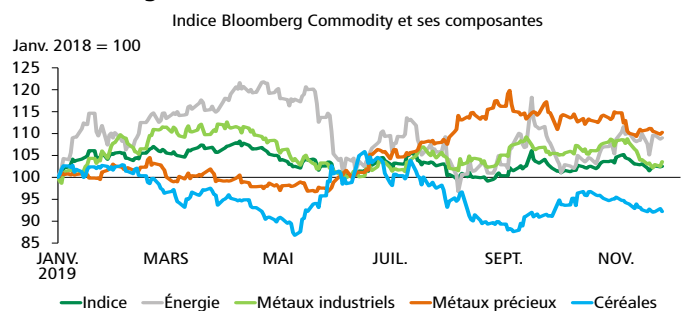
## Les tensions commerciales pèsent lourd sur les métaux industriels

Le prix des matières premières s'est montré assez volatil à l'automne 2019 (graphique 1). Les données économiques et les nouvelles concernant le commerce international ont eu une influence importante sur le marché des matières premières alors que les données économiques étaient mitigées. Le prix des métaux industriels a particulièrement été touché par le ralentissement du secteur industriel et du commerce mondial (graphique 2). La Chine et les États-Unis sont toujours en cours de négociation et, même si les nouvelles sont généralement positives pour l'instant, l'issue de leur discussion demeure incertaine. Une entente entre les deux pays pourrait soutenir le prix des matières premières, excluant les métaux précieux, mais les effets pourraient être limités alors que certains tarifs déjà introduits risquent de rester en place. Pour l'instant, les prix de l'or et des autres métaux précieux en général continuent de profiter de l'incertitude. Malgré une baisse récente, leur niveau demeure élevé. Le prix du pétrole s'est montré relativement résilient face aux craintes concernant la santé de l'économie mondiale alors que d'autres facteurs entraînent en jeu.

Nos prévisions macroéconomiques ne laissent pas de place pour une performance spectaculaire des matières premières puisque le ralentissement économique devrait se poursuivre dans la plupart des pays. Cela étant dit, l'économie mondiale devrait tout de même afficher un rythme de croissance raisonnable. Le prix de l'or devrait poursuivre sa récente descente en 2019 et en 2020 alors que les investisseurs semblent avoir surévalué l'assouplissement monétaire de la Réserve fédérale et que les incertitudes pourraient retomber.

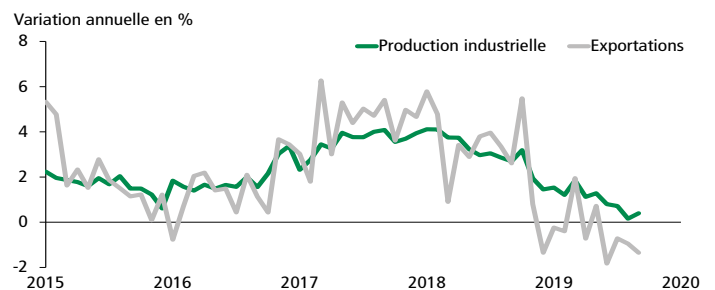
**François Dupuis**, vice-président et économiste en chef  
**Carine Bergevin-Chammah**, économiste

**GRAPHIQUE 1**  
 Le prix des matières premières a généralement fait des gains en 2019, malgré une certaine volatilité



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
 Le ralentissement mondial du secteur manufacturier et des exportations est notable



Sources : CPB - Netherlands Bureau for Economic Policy Analysis et Desjardins, Études économiques

### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1	Métaux de base .....	4	Autres matières premières .....	7
Énergie .....	2	Métaux précieux .....	6	Tableaux .....	8

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
 Carine Bergevin-Chammah, économiste • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usager recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

# Énergie

## Une redescente du prix du pétrole en vue

### PRÉVISIONS

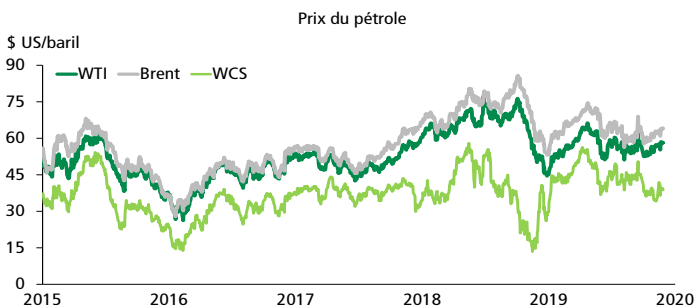
La demande mondiale pour le pétrole avait ralenti en première moitié de 2019, mais les récentes données révèlent qu'elle a repris de la vigueur, particulièrement du côté de la Chine. L'offre demeure tout de même relativement abondante, malgré les efforts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Alors que le ralentissement économique devrait se poursuivre en 2020 et que la production pétrolière hors OPEP risque de rester élevée, le prix du baril de WTI (*West Texas Intermediate*) pourrait s'affaiblir en 2020. On anticipe une moyenne de 57 \$ US le baril en 2019 et de 53 \$ US en 2020. Les tensions géopolitiques qui demeurent vives apportent toutefois un risque haussier sur le prix du pétrole. La production de gaz naturel aux États-Unis reste vigoureuse et fait pression à la baisse sur le prix. Ce dernier pourrait évoluer généralement sous 3,00 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*) en 2019 et en 2020, mais quelques soubresauts dus à des températures hors de la normale sont tout de même possibles.

### PÉTROLE

Le prix du pétrole s'est montré assez résilient face aux troubles économiques de plusieurs pays et à l'inquiétude planant sur les marchés (graphique 3). Un important ralentissement de la production industrielle mondiale en 2019 ainsi que des difficultés économiques parmi certains grands consommateurs de pétrole, telles la Chine et l'Inde, ont freiné la demande pour les produits pétroliers en première moitié de 2019 (graphique 4). La situation s'est toutefois améliorée au troisième trimestre et l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'attend à ce que cette amélioration tienne jusqu'à la fin de l'année. Du côté de l'offre, la production américaine de pétrole brut continue de croître, quoique moins rapidement que l'année dernière. Les exportations pétrolières des États-Unis ont dépassé à quelques reprises les importations, consolidant de plus en plus le rôle d'exportateur pétrolier du pays. Face à la plus grande place que prend le pétrole américain sur le marché mondial, l'OPEP et quelques autres producteurs pétroliers ont dû poursuivre leur entente de contrôle de la production. Cette dernière expire en mars 2020, mais les participants se rencontreront en décembre 2019 afin de discuter d'une possible prolongation. Pour l'instant, la conformité à cette

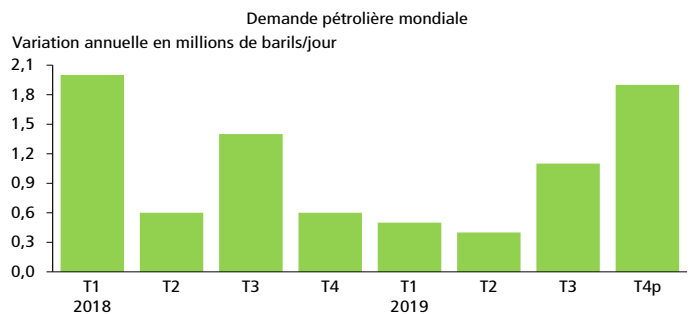
entente n'a pas été égale (graphique 5), ce qui pourrait mettre en péril la durabilité de cette dernière. Certains pays, dont la Russie, ont en moyenne produit au-dessus de leur production allouée au cours de 2019, alors que l'Arabie saoudite a continuellement restreint sa production davantage qu'entendu.

**GRAPHIQUE 3**  
Les prix du pétrole restent relativement élevés malgré la conjoncture



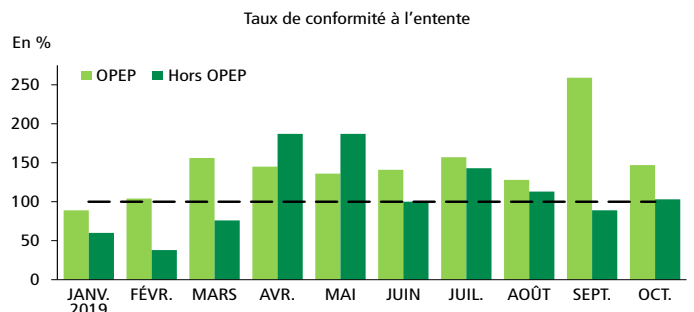
WTI : *West Texas Intermediate*; WCS : *Western Canadian Select*  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 4**  
La demande pétrolière s'est rattrapée au troisième trimestre de 2019



p : prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE)  
Sources : AIE et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 5**  
Les participants à l'entente de restriction de l'offre de pétrole de l'OPEP ne respectent pas tous leur limite de production



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Au Canada, le pétrole WCS (*Western Canadian Select*) connaît certaines difficultés alors que son écart avec le WTI s'est agrandi par rapport à sa moyenne en 2019. Les difficultés dans le transport du pétrole de l'Ouest canadien restent d'actualité, mais plus récemment, des problèmes temporaires sont venus ajouter des pressions baissières sur le prix du baril de WCS. Une fuite du pipeline Keystone au Dakota du Nord, qui transportait le pétrole de l'Alberta vers les États-Unis, a entraîné la fermeture de celui-ci entre le 30 octobre et le 10 novembre dernier. Plus récemment, une grève au Canadien National (CN) a limité davantage les capacités de transport du pétrole canadien. Ces éléments sont temporaires, mais ils illustrent tout de même la vulnérabilité de l'industrie pétrolière canadienne.

Les faiblesses économiques récemment observées devraient se poursuivre. Les indicateurs économiques ne pointent pas encore vers une récession, mais il serait difficile de voir une accélération de l'économie mondiale à court terme sans amélioration du commerce international et une diminution des incertitudes qui y sont liées. De plus, l'offre ne risque pas de ralentir considérablement. Il reste toutefois des menaces planant sur celle-ci alors que les tensions géopolitiques sont encore élevées, avec les attaques au Moyen-Orient et les sanctions américaines envers l'Iran et le Venezuela qui sont toujours en place. Dans ce contexte, le prix du pétrole risque de perdre quelques dollars en 2020, pour une moyenne de 53 \$ US le baril de WTI, soit 4 \$ de moins que la prévision pour 2019.

## ESSENCE

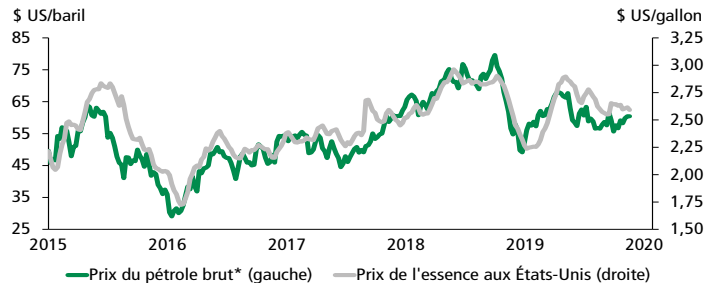
Le prix de l'essence aux États-Unis n'a pas suivi la baisse du prix du pétrole au début d'octobre et s'est maintenu aux alentours de 2,60 \$ US le gallon (graphique 6). Les stocks d'essence aux États-Unis sont encore relativement faibles et plusieurs entretiens, planifiés et imprévus, simultanés en Californie ont limité l'effet de la baisse du prix du pétrole. Alors que la situation en Californie semble se rétablir, les stocks pourraient commencer à remonter, ce qui pourrait alléger les pressions sur le prix de l'essence. Nos prévisions sur le prix du pétrole suggèrent également que le prix de l'essence pourrait diminuer dans les mois à venir.

## GAZ NATUREL

Le prix du gaz naturel aux États-Unis se retrouve présentement autour de 2,50 \$ US/MMBTU (graphique 7), soit une hausse par rapport au mois passé. Les premières semaines de novembre plus froides qu'attendu aux États-Unis ont fait grimper les prix du gaz naturel, mais ceux-ci redescendent déjà alors que le thermomètre remonte et que les stocks sont au-dessus de leur moyenne de 5 ans pour la première fois depuis deux ans. La production américaine demeure vigoureuse, ce qui a permis d'enregistrer la plus forte injection de stocks au cours de la saison de réapprovisionnement depuis 2014 (graphique 8). Malgré une forte demande, le marché devrait rester bien approvisionné.

### GRAPHIQUE 6

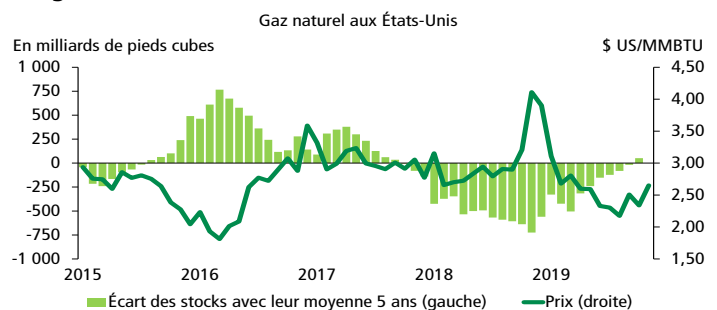
#### Le prix de l'essence aux États-Unis reste élevé



\* Moyenne du prix du WTI (*West Texas Intermediate*) et du Brent.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 7

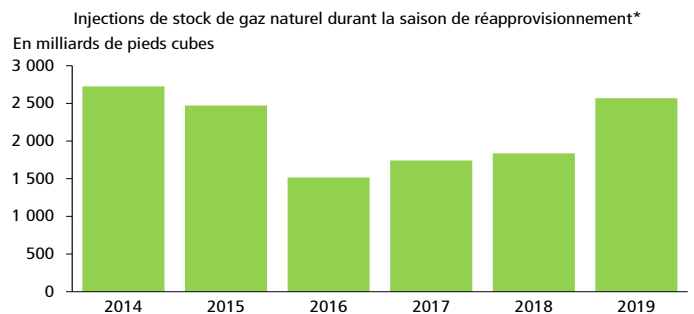
#### Les températures froides font remonter le prix du gaz naturel malgré la consolidation des stocks



MMBTU : *Million British Thermal Units*  
Sources : Datastream, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 8

#### Les États-Unis ont connu la saison de réapprovisionnement des stocks de gaz naturel la plus forte depuis 2014



\* Entre le début d'avril et la fin d'octobre.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Le prix du gaz naturel aurait de la difficulté à enregistrer de solides gains dans ce contexte, quoique la météo pourrait amener de la volatilité. Nous anticipons un prix moyen d'environ 2,60 \$ US/MMBTU en 2019 et de 2,75 \$ US/MMBTU en 2020.

# Métaux de base

## La situation n'empire pas, mais ne s'améliore pas non plus

### PRÉVISIONS

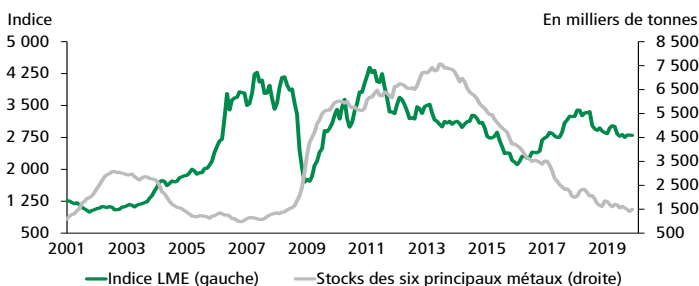
Les prix des principaux métaux de base ont continuellement évolué sous nos attentes, ce qui nous a amenés à revoir à la baisse nos prévisions pour l'indice LME (*London Metal Exchange*). Le commerce international et la production industrielle mondiale sont entrés en terrain négatif dans plusieurs pays et l'indice mondiale d'incertitude des politiques économiques a atteint des sommets historiques. Ces facteurs ont été les principales causes de la faiblesse des métaux industriels et ne devraient pas se résoudre entièrement à court terme. Des progrès du côté du conflit commercial sino-américain pourraient quand même offrir un certain soutien aux prix des métaux de base. Nous anticipons donc une légère remontée de l'indice LME en 2020, mais le ralentissement économique qui devrait se poursuivre limiterait ces gains. Nos prévisions situent l'indice LME vers une moyenne de 2 855 en 2019 et de 2 860 en 2020.

Peu de choses ont changé sur le marché des métaux industriels, alors que leur prix demeure déprimé. L'indice LME s'établit en ce moment sous 2 800 (graphique 9), autour des niveaux observés depuis mai 2019. Le secteur industriel et le commerce international se sont contractés dans plusieurs pays au cours de l'année 2019 (graphique 10), ce qui a nui à la demande pour les métaux de base. Le ralentissement économique et les

conflits commerciaux ont aussi alimenté l'incertitude, freinant potentiellement les investissements sur le marché. Les troubles de l'économie chinoise, dont le ralentissement de celle-ci et la guerre commerciale avec les États-Unis, ont particulièrement pénalisé les prix alors que la Chine est le plus important consommateur de métaux industriels. Les efforts du gouvernement chinois pour stimuler l'économie n'ont pas donné de résultats considérables pour l'instant et les perspectives demeurent négatives. Les négociations commerciales avec les États-Unis sont toujours en cours, mais leur issue reste incertaine. Il est possible qu'une entente préliminaire soit éventuellement conclue, mais certains tarifs déjà introduits risquent tout de même de rester en place. Dans ce cas, le marché des métaux pourrait reprendre de la vigueur, mais sans hausse claire de la demande, les prix devraient maintenir leur tendance.

### GRAPHIQUE 9

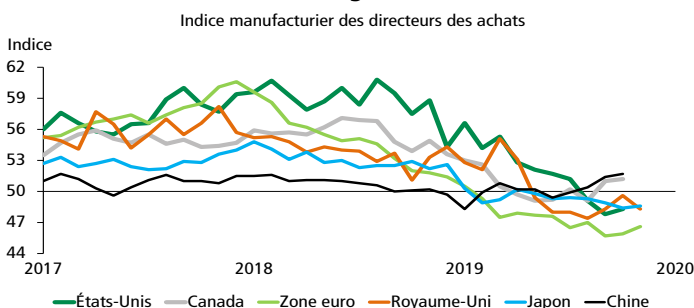
#### Le prix des métaux de base reste anémique



LME : *London Metal Exchange*  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 10

#### Le secteur manufacturier des grandes économies annonce un marché des métaux de base mitigé



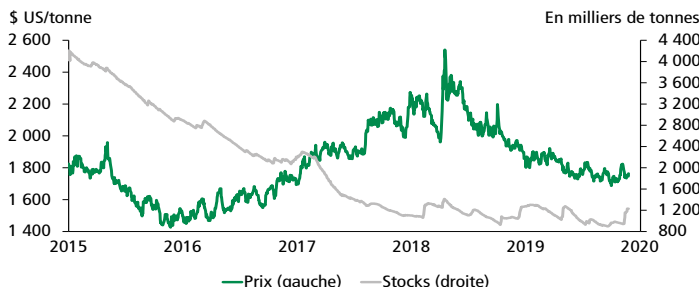
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### ALUMINIUM

Le prix de l'aluminium se situe présentement autour de 1 750 \$ US la tonne métrique, soit une baisse d'environ 6 % depuis le début de janvier 2019 (graphique 11). Il a continuellement évolué à la baisse depuis la mi-2018 et s'est

### GRAPHIQUE 11

#### Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

maintenu nettement sous 2 000 \$ US au cours de 2019. Certaines fonderies qui font face à des coûts de production plus élevés commencent à envisager une réduction de la production et des fermetures alors que la demande pour l'aluminium s'est montrée décevante. Les perspectives d'une offre plus faible et certaines bonnes nouvelles quant aux négociations commerciales entre la Chine et les États-Unis ont temporairement redonné de la vigueur au prix de l'aluminium au début de novembre 2019. Ce dernier est vite retombé alors que des développements ont ramené des doutes sur la possibilité d'une entente sino-américaine. Avec le marché de l'aluminium qui devrait passer d'un déficit de production en 2019 à un surplus en 2020, selon un sondage de Reuters, et le ralentissement économique qui devrait persister l'année prochaine, il est difficile d'entrevoir une hausse significative du prix de l'aluminium. Un apaisement des tensions commerciales pourrait tout de même offrir un certain soutien.

## CUIVRE

Le prix du cuivre oscille autour de 5 800 \$ US la tonne métrique depuis juin 2019 (graphique 12). Il semble suivre les aléas de la relation entre la Chine et les États-Unis alors que les investisseurs tentent d'anticiper l'évolution de la conjoncture économique. Comme d'autres métaux industriels, le cuivre a été grandement pénalisé par l'incertitude liée aux tensions commerciales et par la contraction du secteur industriel. Les difficultés économiques chinoises ont également été négatives pour le marché de ce métal alors que le pays représente environ la moitié de la demande. Une reprise du secteur manufacturier en Chine et une entente préliminaire avec les États-Unis pourraient faire remonter le prix du cuivre.

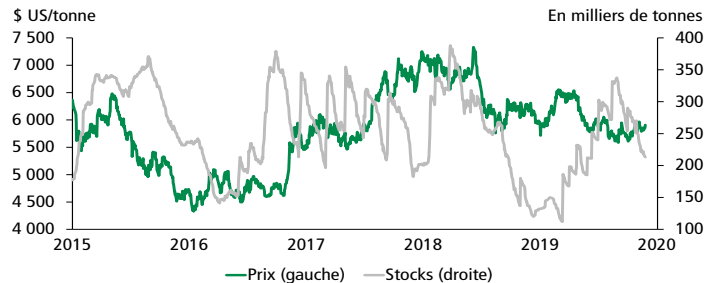
## NICKEL

Après une hausse spectaculaire au cours de l'été, le prix du nickel est retombé autour de 14 000 \$ US la tonne métrique (graphique 13), ce qui représente tout de même une hausse de 35 % par rapport au début de 2019. L'annonce du gouvernement de l'Indonésie concernant l'interdiction des exportations de nickel avait grandement fait réagir les investisseurs. Les craintes concernant l'économie mondiale et les tensions commerciales ont toutefois tempéré les gains du marché du nickel. Son utilisation grandissante dans les batteries de véhicules électriques pointe vers des perspectives favorables à long terme, mais pour l'instant, la principale utilité du nickel demeure dans la fabrication de l'acier. Vu le haut niveau du prix du nickel présentement, le risque de baisses additionnelles est plus probable.

## ZINC

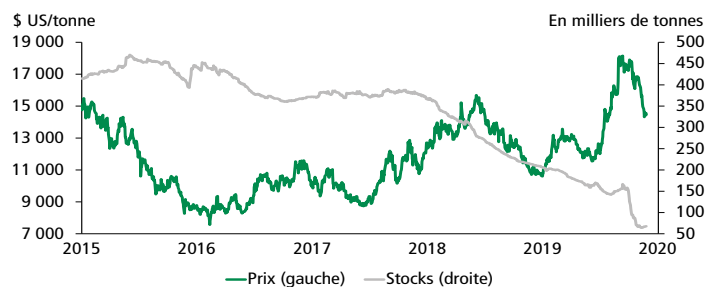
Le prix du zinc s'établit en ce moment autour de 2 300 \$ US la tonne métrique, soit environ 8 % sous son niveau de janvier 2019 (graphique 14). Il semblait reprendre de la force à l'automne

**GRAPHIQUE 12**  
Prix et stocks de cuivre



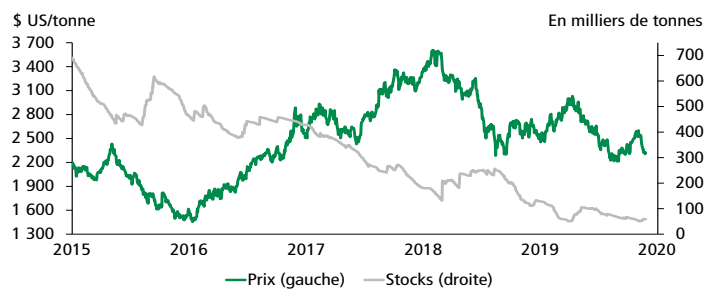
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 13**  
Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 14**  
Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

dernier alors que le sentiment général sur les marchés s'améliorait et que les stocks recensés par l'indice LME continuaient de s'écouler. La situation s'est toutefois retournée alors qu'une entente commerciale entre la Chine et les États-Unis semblait moins assurée.



# Métaux précieux

## L'or profite de l'incertitude

### PRÉVISIONS

L'assouplissement des politiques monétaires des grandes banques centrales et la hausse des incertitudes ont permis à l'or de faire d'importants gains. Quoique son prix soit récemment redescendu, il demeure à un niveau relativement élevé. Alors que les tensions commerciales devraient diminuer au cours de 2020 et que la Réserve fédérale (Fed) devrait maintenir le statu quo durant cet horizon, le prix de l'or pourrait poursuivre sa descente pour atteindre une moyenne de 1 390 \$ US l'once en 2019 et de 1 365 \$ US en 2020.

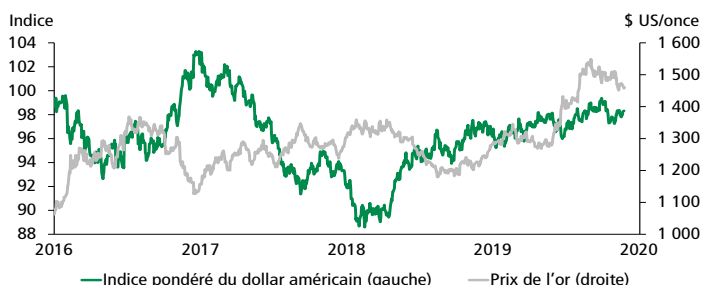
### OR ET ARGENT

Le prix de l'or évolue habituellement en sens inverse du dollar américain, mais le niveau d'incertitude élevé sur le marché a permis aux deux d'enregistrer d'importants gains cette année (graphique 15). Le prix de l'or se situe présentement autour de 1 450 \$ US l'once et le prix de l'argent s'établit juste au-dessus de 17 \$ US l'once. Les baisses des taux directeurs de la Fed ont profité aux métaux précieux et le climat économique incertain amené par les tensions commerciales a apporté un soutien

additionnel alors que les investisseurs se tournent vers les valeurs sûres (graphique 16). Toutefois, il semblerait que les investisseurs aient possiblement surestimé l'étendue de l'assouplissement monétaire de la Fed. Puisque nous n'anticipons pas d'intervention supplémentaire et que les incertitudes liées au commerce mondial pourraient s'apaiser, le prix de l'or pourrait redescendre vers 1 350 \$ US l'once vers la fin de 2020, pour une moyenne annuelle d'environ 1 390 \$ US en 2019 et de 1 365 \$ US en 2020.

### GRAPHIQUE 15

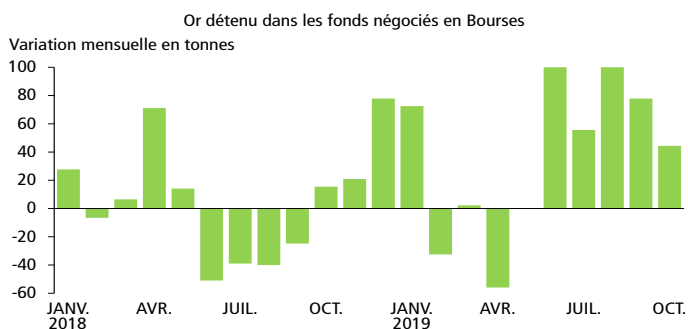
L'or affiche des gains malgré la montée du dollar américain



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 16

L'incertitude élevée a ramené l'intérêt des investisseurs vers l'or



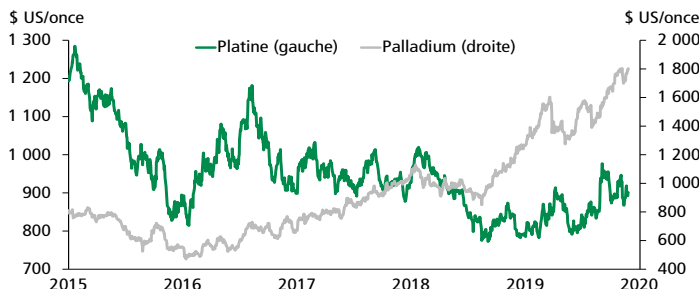
Sources : World Gold Council et Desjardins, Études économiques

### PLATINE ET PALLADIUM

Le prix du palladium continue de battre des records alors qu'il a atteint un sommet historique de 1 804 \$ US l'once au début de novembre 2019 (graphique 17). Il a légèrement diminué depuis, mais il demeure élevé alors que le marché est en déficit de production. Le prix du platine affiche également quelques gains, mais ces derniers sont plus modérés que ceux du prix du palladium. Le prix du platine s'établissait au moment d'écrire ces lignes autour de 900 \$ US l'once. Le regain d'intérêt pour les valeurs refuges dans le contexte d'incertitude élevée a certainement profité à ces deux métaux précieux.

### GRAPHIQUE 17

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## Autres matières premières

### Aucune effervescence dans le forestier ni dans l'agricole

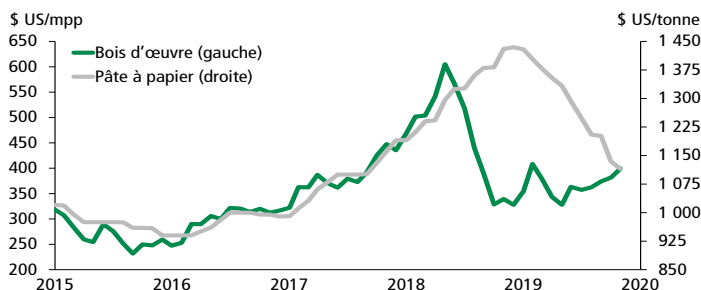
#### PRODUITS FORESTIERS

On n'observe aucun mouvement brusque sur les marchés des produits forestiers, au contraire (graphique 18). L'inclinaison des prix présente depuis plus d'un an dans la pâte de résineux se poursuit et il n'y a pas de signaux indiquant un retournement imminent. La faiblesse de la demande contribue à cette anémie au chapitre des prix. Du côté du papier journal, les besoins sont à la baisse en Amérique du Nord. Cette dynamique est en place depuis de nombreuses années et ne semble pas en voie de s'endiguer, ce qui pèse également sur les prix. Les yeux se tournent vers les papiers d'hygiène (avec la croissance et le vieillissement de la population) et ceux d'emballage, dont les qualités écologiques sont de plus en plus recherchées. **En ce qui a trait au bois d'œuvre, les prix nord-américains se sont légèrement appréciés cet automne. La demande, sans être pressante, n'est pas anémique. Cependant, les fermetures d'usines de sciage, observées notamment en Colombie-Britannique, n'ont pas propulsé les prix du résineux. L'année qui débutera bientôt présage peu de changements à ce chapitre.**

#### DENRÉES AGRICOLES

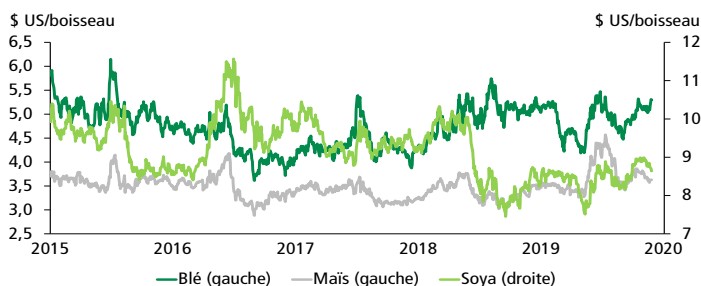
Les prix des céréales et des oléagineux se sont appréciés en septembre, après un mois d'août éprouvant (graphique 19). Toutefois la remontée a pris fin au courant du mois d'octobre. Depuis, les cours ont diminué. L'offre est toujours abondante dans le blé. Les mauvaises récoltes en Australie et en Argentine ainsi que la fin de saison difficile dans les plaines américaines et canadiennes n'ont pas encore réussi à estomper le mouvement de baisse des prix. Les perspectives ne sont pas à la hausse pour le blé en 2020. Pour le maïs, bien que les récoltes ne soient pas terminées sur le continent nord-américain, il est acquis que l'abondance de l'offre et le manque de vigueur de la demande américaine maintiennent les prix à bas niveau dans l'immédiat. En contrepartie, la hausse récente des exportations des États-Unis et les besoins accrus pour la production d'éthanol nécessiteront de plus en plus de maïs. Une appréciation est donc attendue en 2020, à la faveur d'une demande mondiale qui serait bien affirmée et d'une offre mondiale qui pourrait diminuer. Le soya a suivi un parcours semblable au blé et au maïs, avec une appréciation en septembre, suivie d'une diminution cet automne, qui se poursuit pour le moment. **À l'image du maïs, les exportations américaines de soya se portent mieux qu'en début d'année (graphique 20) et une remontée des prix se profile pour 2020, surtout si la Chine et les États-Unis parviennent à un accord commercial.**

**GRAPHIQUE 18**  
Prix des produits forestiers



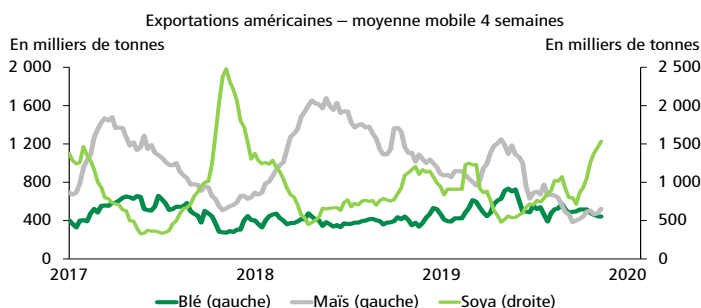
mpp : milliers de pieds-planche  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 19**  
Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 20**  
Les exportations américaines de soya et de maïs se relèvent



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

**TABLEAU 1**  
**Matières premières**

	PRIX SPOT	VARIATION (%)				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	27 nov.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB (CCI)	403,4	0,2	6,2	3,1	0,0	412,4	398,1	375,6
Reuters/Jefferies CRB	180,3	1,1	6,3	1,0	0,2	189,7	178,7	167,9
Bloomberg Commodity Index	78,3	-1,5	2,3	-0,5	-3,5	83,5	79,6	76,0
Banque du Canada	417,3	1,9	-1,0	-6,2	13,0	469,5	424,8	361,2
<b>Énergie</b>								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	63,7	3,1	8,4	-6,0	5,0	75,2	63,5	53,1
Pétrole WTI (\$ US/baril)	58,1	2,9	5,8	-0,5	12,7	66,4	56,0	44,4
Essence (\$ US/gallon)	2,58	-2,2	0,2	-8,6	1,6	2,90	2,59	2,24
Gaz naturel (\$ US/MMBTU)	2,50	8,7	13,6	-3,7	-41,3	4,72	2,69	2,07
<b>Métaux de base</b>								
Indice LME	2 780	-2,4	1,6	-1,1	-2,6	3 058	2 858	2 718
Aluminium (\$ US/tonne)	1 775	3,0	2,4	0,2	-7,6	1 973	1 808	1 686
Cuivre (\$ US/tonne)	5 926	0,3	4,7	-0,1	-3,7	6 556	6 011	5 585
Nickel (\$ US/tonne)	14 335	-14,6	-9,2	16,1	34,0	18 153	13 628	10 605
Zinc (\$ US/tonne)	2 324	-9,0	2,0	-14,6	-7,6	3 031	2 579	2 212
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	1 454	-3,6	-5,5	13,1	19,9	1 549	1 371	1 213
Argent (\$ US/once)	17,1	-5,9	-3,8	17,2	19,5	19,3	16,0	14,2
Platine (\$ US/once)	901	-3,2	4,6	12,6	6,9	977	852	782
Palladium (\$ US/once)	1 803	1,4	21,5	35,7	57,7	1 804	1 477	1 143
<b>Autres matières premières</b>								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp)	413	2,4	12,1	26,5	19,3	440	364	302
Pâte (\$ US/tonne)	1 115	-1,8	-7,5	-16,5	-22,0	1 435	1 297	1 115
Blé (\$ US/boisseau)	5,29	2,1	11,6	8,0	6,2	5,48	4,92	4,19
Maïs (\$ US/boisseau)	3,58	-5,3	1,4	-6,3	9,1	4,57	3,68	3,26
Soya (\$ US/boisseau)	8,63	-2,8	5,5	10,9	4,6	8,99	8,47	7,51

CRB : Commodity Research Bureau ; CCI : Continuous Commodity Index ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange ; mpp : milliers de pieds-planche  
 NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**TABLEAU 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

MOYENNES ANNUELLES	2017	2018	2019p	2020p
Pétrole WTI (\$ US/baril)	51	65	Cible : 57 (fourchette : 55 à 58)	Cible : 53 (fourchette : 40 à 75)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU)	3,02	3,07	Cible : 2,60 (fourchette : 2,50 à 2,80)	Cible : 2,75 (fourchette : 2,00 à 3,80)
Or (\$ US/once)	1 259	1 269	Cible : 1 390 (fourchette : 1 380 à 1 400)	Cible : 1 365 (fourchette : 1 225 à 1 450)
Indice LME – métaux de base	2 969	3 141	Cible : 2 855 (fourchette : 2 830 à 2 870)	Cible : 2 860 (fourchette : 2 400 à 3 300)

p : prévisions ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange  
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques